

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Année Champêtre

Partie qui traite de ce qu'il convient de faire chaque mois dans le potager

Ardène, Jean-Paul de Rome

Florence, 1769

Chapitre XV

[urn:nbn:de:bsz:31-333480](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333480)

Ch. XV.
Du Jar-
dinier.

Par qualités de la personne, on entend l'âge, la santé, la figure, les forces; sous le nom de talent, on comprend d'abord la sagesse dans les mœurs, ensuite l'honnêteté dans les façons, enfin les connoissances qui sont nécessaires dans son métier; éclaircissions les traits de ce portrait.

Un Jardinier ne doit être ni trop jeune, ni trop vieux, voilà pour l'âge; les deux extrémités ont leur défaut; trop de jeunesse est suspecte d'ignorance, & sujette à des passions qui enfantent le libertinage, & détournent du devoir; un âge trop avancé fait craindre la paresse ou l'infirmité; on doit donc, quand on le peut, choisir depuis vingt ans jusqu'à soixante; ces limites répondent assez ordinairement de la santé & des forces. Pour la figure, elle ne doit rien présenter qui fasse se récrier.

On peut encore tirer d'autres inductions qui, quoique équivoques d'elles-mêmes, ne sont point cependant indifférentes pour juger du caractère; telles sont une propreté trop affectée, & au dessus de sa condition, ou une négligence habituelle dans les vêtements; on sent assez ce que l'un & l'autre de ces défauts indiquent; en un mot, il doit ne se trouver rien de rebutant dans la personne du Jardinier avec qui

Du
Maitre
l'occision, l'
département.
Car l'ouvent
pleure à la v
premiere, san
volontairem
coup de l'esti
du mépris d
personne qu
doux & mod
font à desir
attache à se
pas tromper
Telles so
qu'on doit
Quant à
maître
tête, &
esprit de
regle les
toutes les
solides. C
service di
se fait bi
quand la
principe;
comme tou
en civilité
L'honn
riane, qu
Christiani

son Maître se plaît à converser dans l'occasion, sur ce qui concerne son département.

Ch. XV.
Du Jardinier.

Car souvent on juge du mérite simplement à la vue, & quelquefois à la première, sans discussion, & même involontairement: on se sent tout d'un coup de l'estime & de l'inclination, ou du mépris & de l'aversion pour une personne qui se présente; ainsi l'air doux & modeste, une figure gracieuse sont à désirer dans les personnes qu'on attache à son service: l'enseigne n'est pas trompeuse pour l'ordinaire.

Telles sont à peu-près les qualités qu'on doit rechercher dans la personne. Quant à celles qui sont essentielles au mérite du Jardinier, j'ai mis à leur tête, & j'y mets encore la sagesse, un esprit de religion qui fasse agir, & règle les actions: c'est le fondement de toutes les vertus, & ce qui les rend solides. On ne peut être content d'un service dirigé par d'autres motifs. Tout se fait bien, autant qu'il est possible, quand la crainte de Dieu en est le principe; un bon Jardinier doit donc comme tout homme sensé, se comporter en chrétien dans tout ce qu'il fait.

L'honnêteté dans sa conduite ordinaire, qui dérive de ce principe de Christianisme, fait qu'un Jardinier n'est

R ij

Ch. XV.
Du Jar-
dinier.

point présomptueux sur son savoir, qu'il écoute avec docilité ce qu'on lui représente pour le mieux, sans avoir la nuisible honte d'avouer les fautes qu'il pourroit avoir faites dans son travail; ce n'est pas cependant qu'on trouve mal, quand il oppose son sentiment, quand il le croit meilleur; mais il faut qu'il le fasse avec une juste modération, & non en glorieux qui voudroit persuader qu'il en fait plus qu'on ne veut lui apprendre.

Il doit sur-tout avoir à cœur les intérêts du Maître, & les ménager; ne rien communiquer à l'étranger, qu'avec son consentement, ou de son ordre; ne rien détourner à son profit particulier, sans permission, non présumée, mais expresse. On pourroit sur cet article, pousser le détail plus loin; ce qu'on a cependant dit, fait assez entendre ce qu'on pourroit ajouter.

Il convient encore, mais essentiellement, que le Jardinier ait une connoissance générale & exacte de ce qui concerne la partie du Jardinage qu'on lui confie; pour s'en assurer, on lui fera les questions convenables. S'il s'agit de le recevoir, on lui demandera où il a appris son métier, quel temps il l'a exercé, dans quelle maison? S'il est possible, on prendra d'ailleurs quelques

Du
d'aucun
pe, l'on tâche
avoir par la
comité; l'on
Jardin atteste
conduit nature
dernier Maître
son service,
et pour quel
lui: Les répo
gger du car
du Jardinier
attent on ne
malignité n
Si l'on a
ces préalable
nécessaire
en Jardin
conduite
connoiss
ces d'her
doivent e
Jardin,
chacun
planter,
à propos
arbrisseau
arbres fru
C'est e
Jardinier
quoique
dispensat

éclaircissements, pour n'être pas trompé, l'on tâchera même de juger de son savoir par la visite du Jardin qu'il a quitté; l'on voit si l'entretien de ce Jardin atteste le bon Jardinier, ce qui conduit naturellement à s'informer du dernier Maître, s'il a été content de son service, quel temps il l'a gardé, & pour quelle raison il n'est plus chez lui? Les réponses à ces questions feront juger du caractère, ainsi que du talent du Jardinier qui se présente, faisant attention néanmoins si l'humeur ou la malignité ne dicte pas les réponses.

Si l'on avoit arrêté le Jardinier sans ces préalables qui sont pourtant très-nécessaires, afin de connoître son mérite en Jardinage, on peut examiner sa conduite & son travail. Il faut qu'il connoisse en détail, les différentes espèces d'herbages & toutes les plantes qui doivent entrer dans l'assortiment de son Jardin, & la culture particulière que chacune exige; il doit savoir semer, planter, suivant les saisons, & arroser à propos, tondre les bordures & les arbrisseaux, conduire & greffer les arbres fruitiers, &c.

C'est encore un avantage, que le Jardinier sache lire & un peu écrire; quoique l'écriture ne lui soit pas indispensablement nécessaire, elle est

R iiii

Ch. XV.
Du Jar-
dinier.

cependant très-utile, soit pour noter les graines, & tenir registre de tout ce qui se fait dans le Jardin, soit pour se perfectionner dans ses observations, soit pour en rendre compte à son Maître, & pouvoir connoître les ordres qu'il en reçoit. Quelque connoissance du dessin peut encore lui être avantageuse dans plus d'une occasion; mais il ne faut pas attendre d'un Jardinier, qu'il ait des principes de la Géométrie, de l'Architecture, même de l'Astronomie, comme le demande *Boyceau de la Baraudiere, Intendant des Jardins des Maisons Royales* *.

Ces circonstances sont absolument nécessaires, mais ce n'est pas simplement par ce qu'il y a d'essentiel, qu'on peut juger de ce que vaut le Jardinier; il y a mille petits soins dont l'ensemble est autant capable de donner de l'estime & de l'amitié pour lui, que d'autres plus considérables.

Il donne des preuves de sa vigilance, non seulement étant toujours le premier & le dernier au travail; mais encore si dans les moments de loisir, ou même les jours de fêtes, après avoir rempli les devoirs qu'elles exigent, au lieu de chercher de dangereux délasse-

* *Traité du Jardinage; chap. 5. pag. 25. Paris, chez de Sercy 1682.*

ments, il parcourt son Jardin, lui demande par des regards curieux, qu'il jette par-tout, quels sont ses besoins, ce qu'il attend de lui. Il montre son activité laborieuse, si dans les jours de travail, il ne souffre aucun vuide & aucun dérangement dans les planches, ni sur les arbres, rien qui les déshonore, comme la mousse & les nids des insectes, &c. s'il tient les allées avec une propreté qui satisfasse les yeux; sa sollicitude, par le soin qu'il prend, afin que rien ne manque de tout ce qu'on doit attendre du Jardin dans chaque saison, d'un bout à l'autre de l'année; il s'applique à étudier & à connoître le goût de son Maître, &, s'il le voit porté à aimer les primeurs, il ne néglige ni couches, ni autres moyens, pour avoir toujours avant les autres Jardiniers, quelque production particulière ou précocce, charmé par-là de le contenter, & de gagner ses bonnes graces dont il est plus jaloux, que de ses propres intérêts même: mais plus il paroît les négliger, & plus aussi le Maître doit-il récompenser des services qui méritent si bien sa libéralité, ce qu'il assaisonne d'un air de satisfaction; rien ne peut mieux payer l'attachement d'un domestique qui se connoît en valeur des choses.

R v

Ch. XV.
Du Jar-
dinier.

ETRE.
pour noter
de tout ce
pour le
observations,
du Maître,
autres qu'il en
ce du dessein
agense dans
il ne faut pas
qu'il ait des
de l'Archi-
me, comme
Bazandiere,
Maisons Ro-
solument
implement
qu'on peut
Jardinier; il
ensemble
de l'estime
de d'autres
la vigilan-
toujours le
travail; mais
de loisir,
après avoir
igent, au
ux délassé-
5. pag. 25.

Ch. XV.
Du Jar-
dinier.

On pourroit bien encore charger davantage le portrait qu'on vient de donner du Jardinier, mais peut-être n'en est-ce déjà que trop, pour faire dire à quelqu'un, où est-il donc, & où peut-on le trouver, l'original de ce beau portrait? Je réponds que je me suis chargé de le peindre, non de le procurer. Que chacun le cherche, fallût-il une lanterne, & qu'il se contente du plus de vraisemblance qu'il pourra trouver, à défaut d'une entière conformité.

Mais est-il trouvé ce Jardinier dont les qualités répondent parfaitement à l'idée qu'on en a donné, quelle satisfaction pour l'amateur de son Potager? Quel avantage particulier n'en retire pas ce Potager lui-même? Tout y réussit sous la main industrieuse & diligente de ce Jardinier; sa dextérité est imprimée par-tout; tout s'y montre à sa vraie place, dans une exacte police; chaque famille de cette République Potagere est bien réglée, y vit en paix, & y prospere, sans nuire aux autres; toutes les plantes y figurent avec symétrie, & jouissent tranquillement des biens convenables à leur nature & à leur besoin: de leur part sensibles aux soins laborieux qui, sans cesse, sont employés pour leur éducation, elles en témoignent leur juste reconnoissance, &

D
s'entr'aider
autres, po
soit continu
de mois de
la preuve;
les scènes,
la gratitude
sents nouve
il en retire
aliments; m
roit dérange
autres, qui
n'y est souff
bannis de
d'inutile, t
propre n'ot
connoisseu
les herbe
sensibilit
& annon
fleurs, le
fournir p
gnées ave
des divisio
pos, ren
afin de t
peine; elle
une taille
vales nati
rue, & qu
chargent,
& sont air

s'entr'aident mutuellement les unes les autres, pour que cette reconnoissance soit continuelle; aussi n'y a-t-il point de mois de l'année qui n'en fournisse la preuve; les saisons peuvent varier les scènes, mais elles ne tarissent pas la gratitude; ce sont toujours des présents nouveaux que le Maître reçoit; il en retire la plus grande partie de ses aliments; nulle herbe sauvage qui pourroit déranger l'ordre, être à charge aux autres, qui seroit simplement inutile, n'y est soufferte; les mauvais sujets sont bannis de cet état, dans lequel rien d'inutile, rien d'indécent, rien de mal-propre n'offense les regards délicats du connoisseur. Les arbres concourent avec les herbages, pour témoigner aussi leur sensibilité; ils présentent, ou promettent & annoncent d'avance, par d'agréables fleurs, les fruits délicieux qu'ils doivent fournir pour leur écot. Des allées alignées avec justesse, ou pratiquées avec des divisions qu'on a su ménager à propos, rendent par-tout l'accès facile, afin de tout voir avec plaisir & sans peine; elles sont bordées d'arbres dont une taille habile & exacte a fait des vases naturels, plus satisfaisants à la vue, & qui, par des fruits dont ils se chargent, font l'agrément des repas; & sont ainsi plus utiles que les vases

Ch. XV.
Du Jardinier.

Ch. XV. de pierre ou de métal, que l'art leur
 Du Jar- substitue; ceux-ci peuvent bien attester
 dinier. l'opulence du Maître, mais ils ne fati-
 font que les yeux.

Les murailles, loin de borner désa-
 gréablement la vue, offrent aux spec-
 tateurs, une décoration qui brille, &
 récréée successivement par la verdure
 des espaliers, par les fleurs dont ils sont
 parsemés, par les fruits qui couronnent
 cette riante tapissérie.

Que ne pourroit-on pas dire de ces
 superbes berceaux, & de ces cabinets
 enchantés qui sont adroitement prati-
 qués, pour s'y reposer par intervalles!
 Que ne diroit-on pas encore de mille
 autres décorations dues à la serpette
 & aux ciseaux du Jardinier qui les crée,
 pour ainsi dire, & les entretient? Oui
 c'est de sa main industrieuse & vigilante
 qu'on tient toutes ces beautés. Heureux
 le Maître qui possède un tel Jardinier!
 & heureux le Jardinier dont le Maître
 connoît & apprécie de semblables
 talents, si utiles pour lui, & si gracieux
 pour ceux qui visitent ses Jardins.



E X P

D E

P L A N

Figure
 allée
 sont garni
 un jet d'

Figure
 boulingr
 chaque

Figure
 quelque
 bande t

Figure
 Au deu
 logis son

Les po
 ture y son
 des espalie

En face
 allée du
 ainsi qu'on
 des bercea